

ABONNEMENTS

Canada..... \$1.00 per anole Erate-Umm 1.50 BURGER 8.50

Tarif des Annonces lère insertion, par ligne 18 cont

N.R.-Les anyones de pai mariages et afpultures seront insérées 90 taux do 25 cente chacune.

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET EMPREMÉ TOUS LES MERCREDIS

ANT. GAUVIN IMPRIMEUR

PAR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba 42 Avenue Provencher. Saint-Boniface, Man. Téléphone : Main 3377.

Tremblement de Terre en Italie qui nous coûte environ \$700.

fléaux comme sa voisine la Sieile. On se rappelle la catastrophe de miennes!! Messine, survenue le 28 décembre 1908.

de Rome, qui vient d'être éprouvée.

Mercredi matin, 13 janvier, la ville d'Aveyzano a été complète- Manitoba. ment détruite par un tremblement de terre. On porte à dix mille le nombre des morts dans cette ville. Sora, Paterno et d'autres localités de les paroles qui ont échappé dernièrement à un d'entre eux: "Soak, moindre importance ent aussi beaucoup souffert. Le nombre total them, and soak them hard". Ce n'est que juste, n'est-ce pas? des victimes s'élève à environ trente mille, si l'on croit les dernières dépêches. L'évêque de Marsi écrit au souverain pontife que tout un diocèse est transformé en un vaste cimetière.

Benoît XV navré de douleur à cause du malheur de ses enfants. s'efforce de les secourir et de les consoler. Il est allé lui-même visiter les blessés dans l'hôpital de Santa Maria près du Vatican. Le roi Victor Emmanuel et la reine ont aussi fait la visite des hôpitaux et porté des secours aux victimes infortunées. Il y a des scènes qui défient toutes description, des malheurs à fendre l'âme. Des comités de secours s'organisent en Italie et aussi en Amérique. La charité ne tient pas compte des différences de nationalité.

Les pertes matérielles s'élèvent à soixante millions de dollars.

La secousse sismique s'est fait sentir à Rome. Plusieurs monuments ont été endommagés; mais il n'y a pas en de pertes de vie. La population affolée est sortie et s'est précipitée sur les places publiques, dans la crainte d'être ensevelie sous les ruines des maisons ébranlées. Le pape syant terminé sa messe faisait son action de grâces. Il peut retirer le territoire annexé de ces améliorations. s'est immédiatement informé de l'étendue du désastre en vue de porter secours et consolation.

Le choc s'est produit en Italie à huit heures moins cinq minutes du matin, et comme nous sommes, à St. Boniface, six heures en retard sur Rome, il n'était pas encore deux heures après minuit ici quand la catastrophe est arrivée.

Le sismographe du collège enregistra cette secousse assez nettement pour permettre de calculer la distance, qui est de près de six mille milles. La courbe tracée par les aiguilles sur le papier indique un mouvement de torsion. La secousse fut assez intense pour ébranler le globe tout entier. Les agents physiques qui produisent ces phénomènes sont donc d'une force prodigieuse. Leur manifestation nous fait penser que toute l'humanité et le globe qu'elle habite ne pèsent pas beaucoup aux mains du Créateur, bien que les âmes soient pour Lui l'objet d'une sollicitude infinie.

A PROPOS D'UNE ANNEXION PASSEE. ET D'IME AMMEVION DOGIETEE D UNE ANNEXIUN PRUJETEE

DEUX MESURES AVANTAGEUSES POUR LA VILLE

Nous recevons de M. l'échevin Beaupré une lettre importante, et très opportune. Nous en recommandons la lecture attentive au pu-

Monsieur le Rédacteur du Manitoba, Saint-Boniface. Cher Monsieur.

Auriez-vous la bonté de m'accorder quelques lignes de votre journal en réponse à un article paru dans le Free Press du 12 courant au sujet de l'évaluation des propriétés dans St-Boniface.

Je n'aurais pas cru nécessaire de relever les faussetés contenues dans cet article, si je ne m'étais rendu compte qu'il fait partie d'une campagne bien organisée pour fausser les esprits dans un but certainement étranger aux affaires municipales.

Au commencement de l'année 1914, la Cité de St. Boniface, avec le consentement des propriétaires, ratifié par la législature, s'est annexé tout le territoire à l'Est de la rivière Seine, autrefois dans les limites de la municipalité de St. Vital, ayant une superficie d'environ 8000 acres, aux conditions suivantes:

(a) La Cité de St. Boniface prélèvera chaque année sur le territoire en question une taxe de \$3.000, durant la première période de 5 ans. \$4.000 durant la seconde période de 5 ans, et \$5.000 durant la troisème période de 5 ans.

(b) La Cité de St. Boniface prélèvera aussi chaque année sur ce écoles. territore le montant des frais et dépenses occasionnés par la collection des taxes sur ce territoire.

(c) Le coût de tout travail, amélioration, comme trottoirs, égouts, pavages, etc. qui sera fait dans les limites du territoire, à l'exception de l'entretien des chemins, sera exclusivement à la charge du dit territoire.

(d) Toute de te dont le territoire en question est grevé, en vertu des débentures de la municipalité de St. Vital, sera exclusivement à la charge du dit territoire.

(e) Toute parcelle de terrain dans les limites de ce territoire, qui est ou qui sera subdivisé en lots de ville, ou employé pour fins industrelles ou manufacturières, devra être évalué et taxé de la même façon que l'est le terrain dans les limites de l'ancien St. Boniface.

Ceux qui critiquent cette transaction, sous prétexte que c'est un manyais marché, montrent bien leur parti pris et leur mauvaise foi, en s'abstenant complètement de donner des détails du résultat obtenu durant l'année 1914. Vous me permettrez de vous citer quelques chuffres.

De la somme de \$3,000 prélevée comme taxe générale, la Cité de St. Boniface a dépensé \$700 pour l'entretien des chemins dans ce territoire. Voici donc \$2.300 dont l'ancien St. Boniface a bénéficié en 1914 au détriment du territoire annexé.

De plus, la Cité de St. Boniface a prélevé la somme de \$490.13 pour frais et dépenses de collection des taxes, et cela sans qu'il fût nécessaire d'augmenter le nombre des employée dans le département du trésorier. Par conséquent, à l'exception de quelques piastres dépensées pour impressions et papeteries, bénéfice clair pour l'ancien St. Boniface.

Les critiques prétendent que ce marché équivaut à une exemption de taxe, et que c'est favoriser les propriétaires du territoire annexé, au détriment de l'ancien, mais quiconque réfléchira sur les chiffres cités plus haut, conviendra que de vouloir taxer davantage le territoire annexé, n'aurait pour résultat que de favoriser, l'ancien St. Boniface au détriment du territoire annexe,

Quelle raison avogs-nous de réclamer plus de \$4.000 pour ce | chocolat, sous la forme d'un son-

Quelle raison avons nous de leur demander de payer nos dettes lorsqu'ils sont déjà obligés de payer les leurs?

Vous conviendrez qu'il n'est que juste de demander à mon voisin Les autres à récole, où ron est fier Un tremblement de terre a secoué l'Italie, si souvent visitée par ces; de payer ses propres dettes, et en sus de payer une bonne part des

Il y a des gens qui n'apprécient la justice d'une mesure qu'en Aujourd'hui, c'est une région située au cœur de l'Italie, à l'ouest autant qu'elle leur rapporte; ce n'est pas la première fois qu'on énonce ce principe de justice, il est même en pratique depuis longtemps au

D'ailleurs l'esprit qui inspire nos critiques est bien démontré par

Mais, direz-vous, si les propriétaires de ce territotire désiraient faire partie de St. Boniface, il n'est que juste qu'ils en assument une partie des responsabilités. Oui, mais seulement en proportion du bénéfice que ce territoire retire des améliorations que nous avons dans notre ville. Ce principe est bien reconnu. L'administration municipale doit viser à faire payer le coût d'une amélioration par les propriétaires qui en bénéficient, et cela en proportion du bénéfice que chacun

Alors, voyons pourquoi nous payons des taxes à St. Boniface. Nous avons \$1.300.000 à payer pour pavages; \$1.000,000 pour égouts; \$123,000 pour trottoirs; \$550,000 pour aqueduc; \$481,000 pour ponts, et \$114.000 pour ouverture de rues et ruelles. De plus nous dépensons chaque année environ \$50.000 pour l'entretien de ces améliorations, \$43.000 pour l'entretien de l'aqueduc, \$20.000 pour le département de police et \$38.000 pour le département de feu.

Maintenant que nous avons ces chiffres, voyons le bénéfice que

Quant aux pavages, les quelques personnes qui résident dans les [[UU] limites de ce territoire doivent les user à peu près autant que les résidents de St. Norbert, Lorette ou Bird'shill; il suffit d'y penser un instant pour se rendre compte qu'il serait ridicule de vouloir leur imposer une taxe pour cela.

Quant aux égouts, personne ne prétendra qu'ils puissent en retirer un bénéfice; il en est ainsi des trottoirs, de l'aqueduc et de l'ouverture de rues et ruelles.

Quant aux ponts, est-ce que ceux qui s'en servent 4, 6, et 10 fois des écoles bilingues de l'Ontario par jour ne devraient pas payer plus que ceux qui s'en servent une ou deux fois par mois? St. Boniface n'aurait jamais eu besoin de faire de dépenses pour les ponts, si ce n'eut été de l'augmentation de trafic entre Winnipeg et l'ancien St. Boniface, et le trafic de la campagne n'a été pour rien dans ces dépenses.

Quant aux \$50.000 pour l'entretien général et \$43.000 pour l'entretien de l'aqueduc, ce que j'ai dit antérieurement s'applique autant aux dépenses d'entretien qu'au capital investi.

Quant au département de police, sans doute nous donners aux résidents de ce territoire une certaine protection qui équivaut à la protection qui leur est accordée par la police provinciale, et qui ne leur coûte rien. C'est-à-dire, que la police n'y va que pour fin d'enquête, nada regrette les méthodes persé- de ses chefs comme elle l'a fait. ou sur demande spéciale. Il serait absolument impossible de procé der autrement, vu le peu de population dans une si grande étendue.

Quant au département de feu, vous pouvez vous figurer de quelle utilité pourrait être notre brigade de feu, si un incendie se déclarait ments, dans une étable, à cinq milles de la station, dans la prairie, où il n'y a que de mauvais chemins et pas d'eau. Absolument inutile; le tout setait brûlé avant même que la brigade puisse s'y rendre.

Après ces quelques mots d'explication, vous comprendrez que ceux qui désirent imposer une taxe plus forte sur ce territoire expriment bien leur pensée en disant "soak them, and soak them hard".

Maintenant, parlons de la taxe scolaire. Durant l'année 1914 la Cité de St. Boniface a prélevé sur le territoire annexé \$4.588,89 pour fins scolaires, et l'enseignement des enfants qui y résident a coûté à l'arrondissement moins de \$1.400; donc bénéfice clair d'au delà de donnant une mesure aussi large \$3.000, pour le vieux St. Boniface. Après tout, ce n'est pas si mauvais. L'évaluation du territoire annexé était de \$849.980 en 1914, et le 8 courant, le conseil formé en comité général a recommandé aux évaluateurs d'augmenter cette évaluation à environ \$1.000.000 pour 1915. C'est à propos du rapport de ce comité qu'a surgi la discussion néreux que le gouvernement de dont parle le Free Press du 12.

Ceux qui disent "Soak them hard", voudraient voir cette évaluation augmentée à \$5.000.000. Quel en serait le résultat? En supposant que le taux de la taxe pour 1915 serait le même que pour 1914, gir nous devrions prélever alors sur ce territoire \$27.000, c'est-à-dire envi- contre la langue française, langue ron 25 % de la taxe scolaire dans tout St. Boniface; en d'autres termes, le territoire où résident environ 40 enfants serait taxé au montant de 25 % du coût de l'enseignement des 2000 enfants qui assistent à nos

Je ne doute pas que certaines personnes trouvent cela équitable. droit; c'est le moyen le plus cer-Mais si nous le faisions, qu'arriverait-il? J'aimerais à savoir qu'est-ce qui empêcherait les propriétaires de ce territoire de former un arrondissement scolaire séparé et alors ils ne paieraient que pour le coût de l'enseignement de leurs 40 enfants. J'ai examiné avec soin l'acte des écoles publiques et je n'ai rien pu trouver qui puisse les empêcher qu'ils appartiennent, qui, aujour-de le faire, et alors nous perdrions les \$3.000 ou 4.000 ou \$5.000 de bénéfice que nous retirerions chaque année en évaluant le territoire en question d'une façon raisonnable. Ce serait la conséquence inévitable de l'étroitesse d'esprit des "soak them hard".

Monsieur le rédacteur, faut-il s'étonner qu'après avoir considéré les avantages que nous retirons d'un tel marché, le conseil de St. Boniface soit disposé à s'annexer une partie de la ferme du Collège de St Boniface, aux mêmes conditions?

Pour moi, je ne refuserai jamais un tel marché.

Je vous prie de m'excuser si j'ai abusé de votre hospitalité, mais vu la campagne de mensonge qui se fait dans certains quartiers à St Boniface, j'ai cru de mon devoir de mettre les choses au point.

Croyez moi Votre humble serviteur.

J. A. BEAUPRE.

Les 5.000.000 d'enfants francais de la France continentale et de France ont adressée à chaque

mille francs, avec lesquels on a pu acheter 1,600,000 paquets de tabac, 690,000 cigares et \$5,000 livres de chocolat qui ont été distribués aux soldats français, dans les tranchées, le jour de Noël.

Voici la lettre que les Enfants sous, qui ont donné cinq cents paquet de tabac, de cigare et de !

net de M. Jean Aicard:

Nous les enfants, les uns au logis ma

d'apprendre, C'est nous qui vous offrons le cadeau

nous défendre.

Frères, frères qui vous battez pour

La France, en plein combat, sait gar der un coeur tendre; Elle est le chevalier de l'amour éter

C'est ce qu'au dur Germain feront, ce soir, entendre,

Bous le feu des canons, cos chanson

Nous n'avons pas mis, nous chers ab sents, cette année, Notre petit sabot devant la cheminée Vous souffrez, c'est à non de cour

Noët! Ce cri d'amour est un cri d'es

faire un cadeau.

Il faut vaincre! Le monde a besoin d'une France.

ddate! Donnez, pour nous, un bai ser au drapeau.

(L'Evénement)

Hier soir, à la Législature, on parlé sérieusement de la question des deux côtés de la Chambre, parmi les députés d'origine française ou anglaise, on a semblé unanime dans le sentiment exprimé par les orateurs qui ont traité ce sujet déli cat. C'est un bon signe. Il ne se cutrices dont ils usent contre un Ce n'est pas le temps des divisions groupe important de la famille canadienne-française, ils reviendront probablement sur leurs égare-

En ces derniers temps, se félicitant de l'aide que les colonies anglaises ont donnée si généreusement à la mère patrie en guerre, la presse de la Grande-Bretagne s'est plu à célébrer le génie du gouvernement britannique, qui, à l'encontre du génie allemand, parvenait à s'attirer les sympathies précieuses de ses sujets du Canada, des Indes et du Transvaal, en leur que possible de liberté et d'autono-

Mais nous sommes forcé de dire, bien à regret, que les Anglais des colonies cont beaucoup moins gé-Londres dans le traitement qu'ils offrent aux minorités. Dans plusieurs provinces du Canada, on a vu, en ces dernières années, sur des persécutions mesquines officielle pourtant, que le fanatisme et l'ignorance voudraient chasser de ce pays. Cette façon de procéder constitue une violation de la tradition, de la justice et du tain de désunion, la ruine de cette entente cordiale que les pères de

la confédération avaient rêvée. Nous félicitons tous les hommes publics du Canada, à quelque parti tre l'injustice et l'imprudence du gouvernement conservateur de Toronto en matière scolaire. Nous voulons croire à la sincérité de tous ceux qui promettent leur appui autant pour le recevoir, le maré- des nations ennemies. aux "blesses" que la gloire présente et passée de la France ne parvient pas à protéger chez une nation alliée. Nous-mêmes, longtemps avant que la voix de nos chess spirituels et temporels ne se soit élevée sur cette question, nous tions très étroites avec sir John le moment; cependant l'infanterie tester contre l'une des rares erreurs terre, communique les intéressants politiques de feu sir James Whit- détails qui suivent: ney et de ses collègues du gouvernement ontarien.

(Du "Star", de Montréal)

Quand le premier ministre de la province de Québec, applaudi par tous les membres de la législature, et cela à la suite d'une tou- des partis politiques. chante supplique du cardinal Bé-

Nous avons souvent dans nos colonnes insisté auprès du peuple ontarien pour qu'il agisse dans un esprit de tolérance, de conciliation et de générosité avec les Canadiens-français. Nous avons toujours estimé que l'effort même le plus insignifiant pour mettre "un embargo" sur la gracieuse et charmante langue française, l'une des deux langues nationales de ce Dominion bilingue, serait une maladresse gouvernementale, un coup porté à la fraternité et une flagran- reusement acclamé par la populate violation du pacte en vertu duquel notre pays fut établi.

Que le peuple d'Ontario possé de le droit technique de limiter l'usage du français, comme langue au programme de l'instruction dans leurs écoles, personne ne le nie, mais quant à savoir s'il en a le droit moral, cela est discutable. Les clauses de l'éducation dans l'acte Britannique de l'Amérique du Nord furent un marché entre les majorités du Haut et du Bas Canada respectivement, à l'effet que les minorités dans les autres provinces devaient jouir de l'autonomie éducationnelle. En deux mots, la minorité catholique d'Ontario et la minorité protestante de Québec avaient la liberté de dire précisément quelle sorte d'école | 15 janvier. — Le bulletin français elles désiraient avoir pour leurs enfants.

On ne croyait jamais que cela dispositions ont été prises qui em-dut devenir une question vitale. pêcheront l'ennemi d'utiliser ce Jamais Québec ne songea à intervenir dans les écoles protestantes de la minorité anglaise. Le marché existe cependant dans la constitution, il est indéniable et peut-être justement interprété comme comprenant à la fois et la langue et

la religion. Dans Ontario on intervient dans l'usage du langage d'une manière qu'on n'oserait pas employer peut pas que deux provinces culti-pour la religion. Nous voulons vées comme le Québec et l'Ontario | montrer à nos compatriotes de lanse divisent longtemps sur une gue anglaise dans les provinces où question de principe comme celle- ils forment la majorité, tout le sélà, et lorsque nos amis de Toronto | rieux de la situation quand la maconstateront que la minorité an- jorité française de Québec exprime glaise et protestante de l'est du Ca- ses sentiments par l'intermédiaire

Aujourd'hui nos soldats obéis sent à des ordres donnés dans les deux langues. Les Canadiens français se sont enregimentés loyalement pour combattre pour le dra peau, et ils sont un nombre en proportion de la population fran-

Le fait d'avoir appris le français sur les genoux de sa mère n'engendre pas la déloyauté au drapeau qui flotte sur les tranchées du sol de France envahi par des violateurs barbares.

Ce qu'il faut en ce pays, c'est l'harmonie, le respect commun pour les traditions, pour les lois et les privilèges chers à chacun. Le nouveau premier ministre d'Ontario ne pourrait mieux inaugurer son régime qu'en écartant de lui cette politique, si en dehors des principes britanniques et si périlleuse pour le mainten de la bonne entente entre les deux nations les plus importantes des la communauté, et c'est de cela que dépendront la paix et la tranquillité du Canada.

Londres, 14 janvier. - (Correspondance). - Pendant trois jours les opérations de l'armée anglaise en France ont été dirigées ar télégraphe, de la maison de Sir hn French, qui se trouve près de ! Hyde Park, à Londres. qu'il fallait trois jours à Welling- sous le contrôle du gouvernement on pour envoyer un message et anglais. C'est le blocus financier chal French, a été constamment en communication avec sir Archibald Murray qui se trouvait à la base d'opérations anglaises France, à Saint-Omer.

Un homme qui a été en relaavons cru de notre devoir de pro- French pendant sa visite en Angle Recu par Kitchener. - "Le gé

néral French est arrivé à Folkestone revêtu d'un uniforme de simple soldat. Il ne chercha pas à se cacher, mais sur le navire à passagers sur lequel il traversa la Manche, il n'attira pas l'attention. A Folkestone il fut recu par lord Kitchener et ils se rendirent en auto au château de Walmer, près près de Deal, où demeure M. Asquith. Un conseil de guerre y fut tenu auquel assistèrent les chefs

"Sir John French se rendit enplus de bonté nos frères de langue suivants. A l'un de ces conseils, core certaine.

française, ceci ne peut être ignoré le roi présidait. Le maréchal pas-par nos compatriotes d'Ontario, sa les soirées chez lui où des messages lui arrivaient d'heure en heure du théâtre de la guerre.

> Retour en France. — "Pendant le trajet de Folkestone à Londres et de Londres à Folkestone personne ne fit attention au vieux soldat qui se trouvait dans le train. Il en fut de même sur le bateau qui le ramena à Calais. A sa descente du navire sir John French était en grande tenue de maréchal de l'armée anglase. Il fut chaleution sur le parcours du quai à la

> "On dit que le général French déclaré qu c'était sa dernère visite à Londres, d'ici la fin de la

14 janvier. — Il y a bataille très vive, en France et en Russie. En France, le combat se fait surtout à l'est de Soissons.

Londres. — Les Allemands amèneraient en France, au printemps, le général Von Hindenburg, qui commande actuellement l'armée allemande qui combat les

La Russie a repris l'offensive dans la Prusse-est.

admet un succès partiel près de Soissons. Le bulletin ajoute: des succés, qui a un caractère purement local.

Le reste du bulletin est excellent et indique de légers progrés sur le reste du front de bataille.

Petrograd. — Le poids des armées russes commence à se faire sentir et l'endurance des allemands donne des signes de fatigue.

16 janvier. - Les détails sont maigres au sujet de la campagne de France. La bataille continue autour de Soissons. Le bulletin allemand réclame pour 3 jours de combat entre 4 et 5 mille Français tués et environ 5,200 prison-

18 Janvier. - Paris réclame officiellement des succès à Nieuport et Lombaertzyde. Les français gagnent du terrain

dans les Vosges. Le sous-marin français Saphir a été coulé par l'artillerie turque en voulant pénétrer dans les Dar-

(Non confirmé).

Il se confirme que les Turcs ont éprouvé un vrai désastre dans le Caucase et que leur 11ème corps d'armée a été mis complètement hors de combat.

L'Angleterre demande des chevaux au Canada.

19 janvier. — Paris. — Le village de La Boisselle est'pris par les Allemands, puis repris par les Français après un violent combat.

Les Allemands bombardent St. Paul, près Soissons; en Champagne les Français "descendent" 2 aéroplanes allemands qui survolaient les lignes françaises; dans l'Argonne et les Voeges, les opérations chôment à cause d'une tempête de neige.

Londres. - On croit que les Russes menacent de nouveau la Prusse-est et Posen.

Londres. - L'Angleterre met le veto à tout prêt de capitaux an-Tandis glais à l'extérieur de l'empire, sauf

> 20 janvier, Paris. - Le bulletin officiel dit qu'il n'y a rien à noter. De source non-officielle on apprend que le froid est tel qu'on a surtout recours à l'artillerie dans a pris part à des combats, hier, au sud-ouest de Verdun.

> Le bulletin russe est bref et ne donne aucun renseignement précis. Les Russes paraissent tenter de nouveau l'invasion de la Prus-

> Un Zeppelin allemand a jeté des bombes autour du palais royal de Sandringham, comté de Norfolk, Angleterre.

Le Palais n'a pas été atteint; le roi et la famille royale avaient quitté leur demeure le matin même pour retourner à Londres. On gin, fait un appel à la majorité svite à Londres où il assista aux croit que le Zeppelin a été "desde ses colonies ont chacun versé 2 soldat français au feu, avec son anglaise d'Ontario de traiter avec conseils de cabinet des deux jours cendu", mais la chose n'est pas enFEUILLION DU Manitob

GEORGE DE BOUCHERVILLE No. 67

(Suite)

Il appela un charretier et par-tit dans la direction de la rue Mo-Gill, pour se rendre à la Côte des rent tous les deux la main. Neiges. En arrivant au faubourg
St-Antoine, un homme à chevai
passa au galop, suivant la même
route que St-Luc; ce dernier ne

rent tous les deux la main.

— Comment, dit St-Luc, est-ce
vous qui étiez avec le docteur hier
soir? Je vous croyais gagné les
Etats-Unis. fut pas peu surpris de reconnaître son cheval. St-Luc n'avait pas eu le temps de voir le visage de celui qui le montait, mais il était bien certain que ce n'était pas le Dr G... auquel il l'avait confié la veille. Cette découverte paraissait de mauvois augure; le Dr G... ainsi que le frère d'Henriette avaientils été arrêtés? St-Luc eut de vargues craintes, et donna l'ordre au le pour tenter une chose, qui malheureusement est manquée; nous espérions prendre les pièces de campagne du corps d'artillerie. Nous avons été découverts, le coup est manqué; il ne nous reste plus qu'à nous éloigner.

— Et vous n'avez pas de temps à perdre partez vite, la cagues craintes, et donna l'ordre au à perdre; partez, partez vite, la cacharretier de mettre son cheval au valerie arrive. Elle était au bas galop. La pauvre bête, vigoureu- de la côte, au moment où nous arement fouettée, secoua la tête et rivions au sommet. prit à regret une allure qui lui __ Adieu, alors; nous partons; était si peu familière; elle se ren- dites à ma sœur de n'être pas indit jusqu'au haut de la rue de la quiète. Montagne, mais là elle refusa obstinément de continuer sur le même train. Il fallut donc se contenter d'alter au trot jusqu'au pied natt le cheval, ouvrit la porte en de la longue côte qui monte le criant: "Voici la cavale le!" long du mur du domaine des messieurs de St-Sulpice et traverse la montagne. La pente était rapide, tamment dans la voiture, en paril fallet monter au pas; St-Luc sau- tant au grand trot, que St-Luc ta hors de la voiture et marcha, n'eut pas le temps de demander le Quand ils furent arrivés à peu près lieu où demeurait Henriette. vers le haut de la côte, à l'endroit où elle fait un coude, il jeta un G... à ceux qui menaient les voicoup d'œil en arrière; et quelle tures de foin. ne fut pas sa surprise d'apercevoir débouchant au grand trot, au bas rent si bien leurs charges en trade la côte, un détachement considérable de cavalerie!

montant dans le sleigh, votre che d'énergiques jurons anglais assailval s'est un peu reposé, je vous donne deux piastres si vous me menez bon trot d'ici à la Côte-des-Neiges. - On va essayer. Marche, Carillon

tre coups de fouet à tour de bras sa St-Luc, qui était remonté en sur la croupe de Carillon, il réussit voiture, décidé à suivre la cavaà lui faire prendre un assez bon lerie, afin de s'assurer si elle se train.

ca été un bon cheval dans son chapper. temps, et même encore : mais c'est si fatigué, ce pauvre animal! Tous les jours attelé, du matin au soir. Tenez, vous ne le croiriez pas, il n'a pas mangé depuis hier soir. en mettant plus d'un mille de disdepuis ce matin, c'est la seconde tance entre eux et la cavalerie. fois qu'il monte cette côte.

- Comment cela? - Je revenais ce matin, avant le jour, de St-Laurent, où j'avais été conduire deux messieurs, quand j'ai pris à la barrière un volontaire que j'ai mené aux casernes; de là je l'ai ramené à la barrière, et je retournais à la maison pour mettre mon cheval à l'écurie lorsque vous m'avez engagé.

- Savez-vous ce que le volontaire aliait faire aux casernes? - C'était pour donner l'alarme.

- L'alarme? Quelle alarme? - Comment, vous ne savez pas?

mais il paraît que les patriotes sont la nuit on a vu des signaux allu- derrière la montagne. més à la tête d'un arbre ; c'était un paquet d'écorces de cèdre, ou une St-Luc, il pouvait aperceveir au botte de paille qu'on y faisait brû- loin son cheval qui, sous une al-

tions quoiqu'il fût dans une gran- taient les deux chefs patriotes. A de inquiétude. Il espérait que ce- une grande distance en arrière galui qu'il avait vu monté sur son lopaient trois des cavaliers; les cheval, quelque temps auparavant, deux autres, dont les montures ne aurait averti les patriotes de ce qui pouvaient suffire à la rapidité de se passait dans la ville, pourvu la course, s'en revenaient au pas. qu'il n'eut pas été arrêté à la barrière. Il fut bientôt soulagé néan- joignent, dit le charretier qui avait moins de cette dernière crainte, arrêté sa voiture pour regarder la quand en arrivant à cette barrie- poursuite; voyez donc, il y en a re, il n'apercut pas son cheval. Il déjà deux de restés! Crégué! trottene fut pas inquiété non plus et t-il un peu le cheval qui est sur le passa, sans qu'on fit aucune ques- sleigh! Voyez comme sa tête ention, les volontaires reconnaissant cense; il n'a pas l'air de fatiguer le probablement le charretier, qui moins du monde... Tiens voyez eur souhaita le bonjour d'un air donc, il y a un autre des cavaliers de connaissance.

Arrivé au haut de la montagne, la pente devenait favorable à Carillon qui, pour faire voir qu'il savait l'apprécier, se mit à allonger son trot d'une manière notable.

De temps en temps St-Luc gardait en arrière, pour voir si la cavalerie n'arrivait pas.

ue distance, l'endroit où, la veille

BOILX OF TPOUVEES surprise devant la porte son cheval tout attelé sur sa propre voi-ture; un garçon le tenait par la

Pendant que le charretier atprès lui avoir jeté une robe sur le dos, St-Luc entra dans la maison

-Votre sœur Henriette?

En ce moment, le garçon qui te-

Le Dr G... et son campagnen sortirent et se jetèrent si pricipi-

- Barrez le chemin, cria le Dr

En effet, les deux habitants mivers du chemin que les cavaliers, qui arrivaient au galop, furent - Allons, dit-il au charretier en soudainement arrêtés. Des cris et lirent nos pauvres habitants qui, sous prétexte de se depêcher à ranger leurs voitures pour faire place, finirent par en renverser une au beau milieu de la route. C'était Puis, administrant trois à qua- probablement leur intention, penmettrait à la poursuitet de ceux - Ah! monsieur, continua-t-il, qu'il avait tant de désir de voir s'é-

Cinq minutes s'écoulèrent avant que la cavalerie put passer, temps précieux pour ceux qui se sauvaient, et dont ils surent profiter,

Aussitôt que les voitures de foin eurent fait passage à la cavalerie, l'officier qui la commandait donna un ordre, que St-Luc ne put entendre, mais dont il ne tarda pas à comprendre le sens, en voyant cinq cavaliers sortir des rangs et partir, à fond de train, à la poursuite de ceux qui venaient de s'échapper, et que l'on avait sans doute reconnus. Le reste de la troupe partit au trot.

St-Luc suivait à quelque distan-

Arrivée à la route qui conduit à la Côte Ste-Catherine, la cavalerie cachés dans la montagne. Dans prit le galop et disparut bientôt

De l'endroit où se trouvait alors lure aisée et rapide, entrinait la St-Lue n'osa faire d'autres ques- légère voiture dans laquelle é-

> - Je ne crois pas qu'ils les requi flageolle.

> > (A survre)



Faites l'essai de la Lumiere et du Pouvoir de la

Nous serons heureux de remplir vos commandes pour gros ou petits contrats. Venez à nos bureaux et informez-vous de nos prix.

Bons Services ATTENTION SPECIALE DONNEE AUX PLAINTES

Winnipeg Electric Railway Company

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ALBERT, WINNIPEG

TELEPHONE MAIN 9580

L'HON. J. BERNER H.P. BLACKWOOD

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires Argent à prêter sur hypothèque Placements de capitaux privé BUREAUX :

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. Dunce Consul Belge

W. B. Towers Louis P. Roy

DUBUC & TOWERS

Avocata et Notaires BUREAUX : 201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage

> Téléphone Main 623 Casier Postal 443

WINNIPEG

ALBERT DUBUC JACQUES MONDOR

DUBUC & MONDOR

Avocats, Avonés et Notaires BUREAUX : 27 et 28 Edifice Canada Life Coin des rues Main et Portage

Telephones Main 8696 et 583 Placements de capitaus privés

WINNIPEG

ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073 AVOCAT NOTAIRE 400 Electric Railway Chambers Winnipeg

HEURES DE BUREAU : de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris Telephone Main 1886 283 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckt Flaamsch

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau: Bioc comeract Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Bonitace Bureau et résidence :

163 Avenue Provencher, St-Boniface Telephone Main 1392 HEURES DE CONSULTATIONS 8 å 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 5% pm. Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr. L. D. COLLIN Des Höpitaux de Paris

Ex-Interne des Höpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame Spécialité :

CHIRUBGIE DUEGENCE Consultations: 2 à 5 heures p.m.

BUREAU : Cadomin Building. Chambre 106 Coin Graham et Main WILLIAM PRE

Tél. Bureau: M. 4639. Rés. M. 4640

BUREAUX ET COURS:

Télephones:

Eutrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,

CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable

Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc.

Norwood-Saint-Bouiface

Bureaux, Main 604

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Laurent du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

Ingénieurs de systèmes de chauffage et de ventilation, plombiers hygiéni-ques, posent les appareils d'éclai-

No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man. Téléphone Main 529 Gérant, J. H. Turner, 46 ave. Proven. cher, St-Boniface, Tel. M. 8132

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE Bureau et Késidence :



n'est pas bien remplie, la gué-

Achetez vos remèdes chez nous, et vous serez certains d'avoir ce

McRUER

DeaMeurons

Où vous aurez toujours des marchandires de première qualité.

Louis MATILE Horloger Expert

131 RUE MARION. NORWOOD Horlogerie, Bijouterie, Orfevrerie.

Reparations en tout genre, Travail seigné, Prix moderes. MAISON DE CONFIANCE

M. GRYMONPRE & P.FONTAINE 51 AVENUE PROVENCHER TELEPHONE MAIN 4930

D'ELECTRICITE Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poèles Bloctriques, Moulins

Lampes Tungsten. Estimations fournies sur application

GROS ET EN DETAIL DE BOIS

Estimations fournies

B. de Poste, 148

Laver. Pers & Repasser, Ventilateurs

AVOCAY, NOTAIBE, ETC. 308 MCINTYRE BLOCK PHONE MAIN 1554 WINNIPEG

NOUVELLE ADRESSE 856 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. an 7eme. étage.

Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec. Trés.

Marchande en gros pour tout ce qui re-garde les plombiers et les appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur.

LEMAIRE Dr.

60 Rue Marion, St. Boniface PHONE MAIN 5253 HOPITAL PRIVE



rison peut être douteuse. Des remèdes purs, contenant toute leur essence, peuvent mettre un homme sur le chemin de la santé.

que le docteur prescrit,

Pharmacien-Opticien Coin Marion et | 24 Avenue Pro-Téléph. — M. 5603 Téléph. M. 5604

- POUR VOS -EPICERIES et **PROVISIONS**

ALLEZ CHIZ

Avenue Taché, St-Boniface

de premier ordre.

ENTREPRISE

MADAME J. DUPONT

Voici un certificat en particulier qui donne des AVIS IMPORTANT. - Les Pilules Rouges pour

notions très exactes des merveilles obtenues par les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les

Etes-vous pâles et faibles ? — Vos lèvres sont-elles incolores ?

- Vous sentez-vous fatiguées, abattues, sans force?

Jeunes filles, jeunes femmes, suivez l'exemple de

Mme J. DUPONT

CHAMPLAIN, N. Y.

PILULES ROUGES

tant d'autres qui se sont guéries en prenant les

Les jeunes filles marquées par la chlorose et fati- à étudier les maladies des femmes, sous la direction guées par une croissance trop rapide ; les adultes qui des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVoe, ont de la peine à se former ou à se développer ; les est maintenant de retour et continuera de donner femmes qui relèvent difficilement de couches trop des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme souvent répétées; les femmes d'âge mûr qui appro-chent de la ménopause; les femmes d'âge avancé jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 affaiblies par le poids des années ; toutes enfin trou- heures du soir, et seront absolument gratuites. vent dans ce merveilleux remède, les Pilules Rou- L'expérience acquise par le Dr Simard, durant ges, un puissant réconfort.

sissent toujours et suffisent à rétablir en peu de mettons à leur disposition, en venant le consulter ; temps les forces des malades les plus épuisées et à celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, guérir surement et sans secousse les maladies de lan- en lui donnant une description complète de leur marebelles à tout autre remède.

Pilules Rouges: Javais eu une grave maladie et je fus si long-temps ensuite languissante et sans force aucune, que l'on craignait que je n'en guérirais pas et que au 100; elles portent à un bout de chaque botte la la consomption me gagnerait. Pendant dix mois, signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AME le fus la moitié du temps au lit, étouffée par les RICAINE et un numéro de contrôle. Nous engapoints, souffrant du mai de tête, de douleurs dans points, souffrant du mai de tête, de douleurs dans les membres, ne pouvant remuer sans que la tête tourne, étant sans goût, sans appétit, toujours frileuse et chétive, ayant le teint jaune, les yeux cernés, les lèvres pâles, enfin, dans un bien triste état, malgré de bons soins et aussi de bons remèdes que mon médecin me donnait. À le fin mon médecin lui-même me conseilla de prendre des Filules Rouges et, le diral-je, ce fut le meilleur de tous les remèdes que j'avais employés. Naturellement les premières boîtes ne mont pas guérie, mais elles mont donné plus de vigueur, un bon appétit, plus de chaleur naturelle et en en continuant l'emplot, f'ai recouvré la santé et meilleure apparence. Depuis, j'ai conservé bon souvenir de ce remède et si je me sens moins de force, tout de suite j'en prends quelques boîtes et cela me réconforte. Que de bien ce remède m'a fait alors que le travail et la famille m'avaient sbattue."

Alles et un numéro de contrôle. Nous engaseuns notre nombreuse clientèle à refuser toute substitution. Lorsque vous demandes les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelezvous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jeurs un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes l'étales et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE

Simard, qui a passé près de trois années en Europe, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de Les Pilules Rouges, d'une façon générale, sont re-commandées à toutes les convalescentes. Elles réus-qui souffrent sauront profiter des avantages que nous gueur et les cas d'anémie les plus anciens et les plus ladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

marchands de remèdes au prix de 50c la botte, ou

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (LIMITÉE),

camions - automobiles, automobi-les et pièces déta-

Voitures de Location et Touriste

à toute heure de jour et de nuit Phone Main 2498 OFFICE, ATELIER ET GARAGE Coin des rues Horace et Saint-Joseph, Norwood EUGENE CONTANT

Compagny

GERANT

The Guilbault Co. Avis est donné par les présentes, que "The Canadian Western Railway Company" fera demandé à la pro-chaine session du Parlement du Canada, d'un Acte étendant les limites du temps dans lequel la dite compa-gnie doit commencer et achever la contruction d'un chemin de fer qu'elle et autorisée à construire en vertu de chap. 69 des Status de 1909.

Daté à Winnipeg, ce 28ème jour de décembre A. D. 1914. HOUGH CAMPBELL & FERGUSSON Solliciteurs pour les requérants.

Importateur de Vins, Li-

Saint Boniface

queurs et Cigares

PLOMBERIE SANITAIRE VENTILATION CHAUFFAGE à VAPEUR

EAU CHAUDE

Téléphone Main 7318

344 RUE MAIN

et AIR CHAUD

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS APPAREILS à GAZ COUVERTURES en TOLE et GRAVOIS CORNICHES PLAFONDS en METAL SKYLIGHTS

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie,

Chauffage et Couverture du Petit Séminaire de Saint-Boniface

Attention particulière pour Eglises, Couvents et Ecoles 510 RUE DE SMEURONS

MINNIPEG

En face delaru Notre Dame Téléphone: Main 392

Boîte de Poste 176

Carsley & Company

Grande Vente d'Inventaire Assortiment complet de manteaux d'hiver pour Dames : Lot I-Manteaux, prix régulier, \$10.00, pour . . \$4.50 Lot II-Manteaux, régulier, \$16.00, pour \$6.75

Lot III-Manteaux, régulier, \$22.00, pour Manteaux d'hiver pour enfants:

Lot I-Pour enfants de 4 à 10 ans, rég. \$3.00, pour 95e Lot II-Pour enfants de 6 à 14 ans. rég. \$6.00 . . \$2.50 Lot III-Pour enfants de 6 à 14 ans, rég. \$10.00, \$3.95 DR. B. GERZABEK.

Hopital Prive du Dr. B. Gerzabek

415-417 AVENUE PRINCHARD - WINNIPEG, MAN.

TELEPHONEST. JOHN 474

L'hôpital privé du Doctour Germbek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des ituliens de ce genra. Le nombre des patients étant limité à s-ite, chaque pa-

et est graupe d'une attention individuelle toute spéciale. Vingt deux aus d'ex-ience durant lesquelles le Doctour Germbek s'est fait une réputation et à bêti nioure hépitaux comptent pour bequesup quand une personne considere ce alle doit faire et ce «ile doit all r pour recouvrer le panté.

Le traitement en plein air pour les maladies mas gravité ne démandant pas noins speciaux de l'intériour est suvert jour et nuit.

Bois et Charbon

Materiaux de construction

de toutes sortes.

EN GROS ET EN DETAIL.

TELEPHONE: M. 2150

J A AUBERT, Gerant

C'est se déclarer "DEMODE" que de se servir des allu-

Il est maintenant illégal de faire ces allumettes. Dans un an

MARCHANDISE FAITE AU CANADA

Si vous aimez un article sûr, vous achèterez les

ALLUMETTES "SESQUI" DE EDDY

Ces allumettes ne contiennent aucun poison.

The E. B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures,

Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDS

d'ici, il sera illégal de s'en servir. Si vous aimez de

mettes dites "WHITE PHOSPHOROUS".

bonnes allumettes, si vous aimez la

276 Rue Des Meurons.

Bureau et entrepots,

Le Pas, Mar. 15 jan. 1915.

Monsieur et Madame Gédéor Lafontaine célébraient le 12 coumariage. A cette occasion tour Dreamland loué pour la circons cédèrent, jusque vers minuit. La musique était excellente et même la fanfare de la ville, dont M. Lafontaine, son fils et un de ses ne veux font partie, pour payer un tribut d'hommage à M. et Mme Lafontaine, voulut bien jouer furent très appréciés par les invi-tés. Après le goûter de minuit, M. O. Girouard lut une adress Madame Lafontaine au nom de tous les Canadiens-français du Pas exprimant les sympathies que tous leur portent et exprimant les vœux de bonheur et de prospérité et souhaitant leur voir célébrer leur noces d'or et plus tard leur noces de diamant. M. Lafontaine nvita à parler M. Potvin, exinspecteur des écoles bilingues du Manitoba, qu'il connaissait depuis plusieurs années, et qui était justement en visite su Pas, et qui, en arrivant, apprenait que son vieil ami M. Lafontaine, célébrait ses noces d'argent. Ce fut donc avec plaisir que M. Potvin remercia en termes chaleureux, au nom de M. et aime Lafontaine, tous ceux qui participaient à cette fête de famille pour les vœux qu'ils avaient formulés. M. Potvm parla ensuite en son nom faisant l'éloge de M.

Un discours en anglais fut prononcé par M. E. Ruak, et fut aussi très apprécié de l'auditoire. Après la chanson "Les Grena-

diers" chantée par M. Potvin et qui fut très goûtée des assistants, les danses recommencerent et durèrent jusque tard sur le matin.

Les présents offerts à M. et Mme Lafontaine étaient très nombreux et fort beaux.

M. A. Potvin, ex-inspecteur des écoles bilingues du Manitoba était cette semaine en visite chez des amis du Pas. Lors de son séjour ci il assistait à une réunion de la Société de St-Jean-Baptiste du Pas dont il fait partie.

Le Révérend Père Renauld, desservant une partie du Nord du diocaise du Keewatin, desservant entre autres places le Port Nelson, est de passage à l'évêché ces jours

Les Canadiens du Pas sont heureux de voir s'ajouter à leur noyau une nouvelle famille dans celle de M. et Mme Eugène Boileau de l'Annerciation, comté de Labelle, province de Québec et qui arrivait au Pas mardi dernier, et où elle compte s'établir définitivement. Il est le frère de M. Do Boileau, établi au Pas depuis plusieurs années déjà. M. E. Boileau comme tous ceux qui viennent au Pas pour la première fois, était très étonné de voir notre ville si bien établie et aussi affairée et dit que dans une place comme Le Pas on ne peut faire autrement que de se plaire. Espérons que d'autres Canadiens suivront son exemple et que sous peu, ici, au Pas, nous anrons un fort groupe de Canadiensfrançais.

Communiqué.

LE MARCHE

Cours fournis par la Maison Eugène Ménard, 247 avenue Graham, Winnipeg:

Winnipeg, janvier 13, 1915.

Foin la tonne, \$9.00 à \$10.00. Mil, \$13.00 à \$14.00. Paille \$4.00 à \$5.00. Bois: Epinette, \$4.00 à \$5.00. Abonnes-vous au "MANI- Lamontagne, Maher & Cie Tremble, \$2.50 à \$3.00.

London, Out.—"Je suis l'épouse d'un mine et une femme qui à besucoup à



pour a chier d'autres feather, verilles publies. "Muse K.C. Young, Traubling's Corner, London, Outerio, Canada.

Les femmes qui sonfirmat de quoiques maladies doulouremen particulières à leur soume de devicent avoir anome doute sur l'afficacité du Composé végétal de Lydia R. Pinkham pour les ramoner la seaté.

On demande des agents et de Mme Lafontaine, les con- dans les provinces du Maninaissant depuis très longtemps lorsqu'ils étaient à St-Jean-Baptiste, Man. Ceux qui connaissent M. Potvin et sa facilité de s'exprimer sont à même de juger de quel beau discours les nvités ont été favori- derons 25 p.c. de commission par abonnement.



véritaseul Authentique. Meflezvous des imitations vendues d'après

MINARD'S LINIMENT

COLTD

259 Avenue Provencher,

Boîte Postale 159

J. D AOUST, TEL MAIN 5598

St-Boniface, Man.

E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

Cusson Agencies, Ltd Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS-SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Rochambeau Fév. 13

M. E. SABOURIN, Agent

Toutes les Lignes sur tous les Océans

DÉPART DES VAPEURS :

60 AVE. PROVENCHER, ST-BOWIFACE

HIGH JINKS

Billets en vente par la malle maintenant Soirs, \$2 à 25c. Mat. \$1.50 à 25c Billete en vente an bureau vendredi, 22 janvier, a 10 hrs a. m.

Lo plus beau Théâtre du Canada

Phone Garry 2520

TOUTE CETTE SEMAINE

Matinée Samedi

LA WINNIPEG OPERATIC SOCIETY

Les produits de la matinée seront don-

Matinées Mercredi et Samedi

ARTHUR HAMMERSTEIN

présentera

SEMAINE PROCHAINE

nés aux familles dans le besoin.

Cloches de Corneville

TOBA" \$1.00 par année.

Boucharie, Epiceries Provisions

Viandes Fraiches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher Tel. Main 3321

G. A. MAHER.

Gerant.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annon-

PAIN PARFAIT L'excellence du "CANADA BREAD"

TEL MAIN 4372

ne change jamais Fabriqué de la façon la plus parfaite toujoura le même Un pain de première elesse Joli comme forme Absolument pur

Pabriqué dans une boulangerie des plus modernes sous les soins de boulangers experts Le prix du

CANADA BREAD

Reclames toujours CANADA BREAD 5 cents le Pain Phone Sherbrooke, 2013

Ed. Franck

142 Rue LANGEVIN



Est la Favorite de l'Ouest Chez tous les

Marchands DREWRY, LTD. WINN PEG

NOTAIRE PUBLIC &

AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le Bloc OAK-MARION, Norwood

S'informer : 44 Aikins Bldg Tel. G. 3306 221 McDermot ave.

DESJARDINS FRERES

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES

Scala Entrepreneurs Canadien-français Ambulance jour et nuit

SI4 AVENUE TACHE Téléphone - Main 6588

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher entre le pont de la Seine et le C. N. R Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE Portes of Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornements. tions interieures et extérieures Bancs d'Eglise, ste., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construc tion. Bois de sciage, lattes. lattes métalli-ques, pierre pour fondations, pierre con-cassée, chaux, cineut, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses. clous, vitres. Entin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man. Carrière de sable à Ste-Anne. Man.



de famille ou tout individu male de plus de 16 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de ter-re de l'Esat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le

district. L'entrée par procuration certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR-Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne poit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead.

Prix, \$3.00 l'acre. DEVOIR-Devra résider six mois haque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle de homestead sous certaines condi-

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir en préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Priz, \$3.00

DEVOIR liester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison vaiant \$300. Le quantité d'acres a cultiver peut être réduite en cas de terrains rocalileux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remlacer la culture par l'élevage des

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N B .- La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

AVIS

HUDSON BAY, PEACE RIVER AND PACIFIC RAILWAY COMPANY.

Avis est par la présente dounée que la Hudson Bay, Peace River and Pa-eific Railway Company fera applica-tion au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un acte chanlui de "Winnipeg and Hudson Bay Railway Company", et pour autres

Duté à Winnipog ce 26ème jour de novembre 1914. LEWIS and SMELLIE, folliciteurs des applicants.

BANQUE D'HOCHELAGA FUNDER EN 1874

Capital autorisé : \$4,000,000. Fonda de Réservo : \$3,023,000. Capital payé : \$4,000,000
Total de l'Actif au-delà de \$32,000,000 DIRECTEURS: MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr.,; A. A. Larocque, Ecr.,; E. H. Lemny, Ecr.,; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ecr. Beaudry Leman, Gérant-Général ; F. G. Leduc, Gérant ; P. A. Lavallée, Amistant-Gérant ; Yvon Lamarre, Inspecteur. BUREAU PRINCIPALS-05 Rue St-Jacques-MONTREAL

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 Si-Jacque Aylwin, 2214 Ontario Est. Centre, 272 Ste-Catherine Est. Delanaudière, 737 Mont-Royal Est. DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est. Fullum, 1296 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Maisonneuve, 845 Ontario, Mais. Mont-Royal, 1184 St-Denis. N.-D. de Grace, 286 Blvd. Décarie. Quest, 629 Notre-Dame O.

Outremont, 1134 Laurier O. Papinean, 2267 Papineau. Pointe St-Charles, 316 Centre. St-Denia, 696 St-Denia St-Edouard, 2490 St-Hubert St-Henri, 1835 Notre-Dame O. St-Viateur, 191 St-Visteur, O. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Monk. Verdun, 125 Avenue Church. Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville. Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Out. N.-D. des Victoires, St-Justin, Qué. Pte-aux-Trembles, Q.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pointe-Claire, Qué.
Pont de Maskinongé, Beauharnois, Qué. Berthierville, Qué Bordeaux, Qué., (Co. Hochelaga.) Cartierville, Qué. Camelman, Ont. (Co. Maskinongé.) Prince-Albert, Bask. Charette Mills, Qué Chambly, Qué. Québec, Qué. Québec, rue St-Jean, Edmonton, Alta. Farnham, Qué. Fournier, Ont. Russel, Qué. St-Albert, Alta. Granby, Qué. Gravelbourg, Sask, St-Boniface, Man. Ste-Claire, Qué. Hawkesbury, Out. Joliette, Qué. Lachine, Qué. Laprairie, Qué.

L'Assomption, Qué. Lanoraie. Qué. (Co. Berthier.) Longueuil, Qué. L'Origual, Ont. Louiseville, Qué. Marieville, Qué. Maxville, Ont. Mont-Laurier, Qué. Notre-Dame de

Trois-Rivières,

St-Jérôme, Qué. Ste-Julienne, Qué.

St-Pie de Bagot, Qué. St-Pierre, Man. St-Philippe de Laprairie, Qué. (Co. Dorchester.) Ste-Prudentienne, (Co. Berthier.) St-Rémi, Qué. St-Eizen de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q. Ste-Geneviève, Qué. St-Simon de Bagot, Q. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thècle, Qué. Ste-Geneviève St. Vaélrien, Qué St-Vacirien, Qué. Qué., (Co. Laval.)

(Co. Maskinongé.)

St-Paul Abottaford, Q.

Newton, Qua.

Ste-Justine de

St-Léon, Qué.

St-Martin, Qué.

Qué. St-Paul l'Ermite, Qué. Qué. St-Paul des Métis, Alta.

St-Lambert, Qué. St-Laurent, Qué.

de Batisean, Qué. St-Vincent de Paul, (Co. Bellechasse.) Sherbrook, Qué St-grace de Loyola, Q. Sorel, Qué. St-Jacques l'Achigan, Trois-Rivières, Qué. Qué. Valleyfield, Qué. Victoriaville, Qué. Vankleek Hill, Ont. (Co. Montcalm.) Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursule de Saint-Boniface.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours : Un Cours Université (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba ; Un Cours de Grammaire (trois années préparant au cours universitaire ; Un Cours Communicial (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un Cours Préparatoire (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se pour-. suivent en anglais et en français dans des classes différentes. Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-. pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNER SCOLAIRE

PENSIONNAIRES :- (Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccommodage, bibliothèque et jeux)......\$350.06 DEMI-PENSION NAIRES :- (Enseignement, diner, bibliothèque et jeux)\$130.06 INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS :- (Enseignement, loge-

Pour autres renseignements, s'adresser au Rév. P. Recteur, Collège de Baint-Boniface, Baint-Boniface, Man.

LOUER Chambres Quatre

AVEC SALLE DE BAINS, DANS LE

Bloc Gevaert & Deniset

ST-BONIFACE 88 AVENUE PROVENCHER S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354

PROSPER GEVAERT FRANÇOIS DENISET HUBERT DUTVEJONCE Secrétaire-Trésorier Président THEODORE BOCKSTAEL-Directours-MARCEL DELEBUW

The Construction Co., Limited

Entrepreneurs Generaux Capital Autorisé \$250,000.00

Téléphone Main 2354 88 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

MARCHANDS DE FER

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

FERBLANTERIES, FERRONNERIES QUINCAILLERIES. HUILE DE CAARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de ;

SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre dit les meilleurs du continent a nériesin. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblauterie attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous nommes aussi agente d'Assurance centre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

SALTT-BOXIFACE

227 Rue Kain 52 Rue Dumoulin.

commissaires et instituteurs. :-:

Librairies Keroack

En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprensent un grand assortiment

de livres de classe, de littérature française et anglaise, pape-

teries fournitures de bureaux, endrea, images, articles de

piété et de fantainie, tapisserie, encrea fleurs artificielles,

bronnes d'églises, etc., à très bus prix, à cause de l'importa-

tion directe. Nous avons le meilleur choix de cartes posta-

les illustrées. Remines spéciales aux communautés religiouses

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

M. KEROACK

Phone Main 3140

WINNIPEG ST. BONIFACE

MAÇON ET CONTRACTEUR Toute sette d'ouvrage en pierre, brique

SS ICSEPH DUBUC

Il y a eu vendredi matin, dan la chapelle de la Maison Vicariale des RR. SS. Grices de Saint-Bon face, une meme de requiem pour feu sir Joseph Dubuc. La messe a été elemtée par M. l'abbé Prud'bomme, neveu du jugo-en-chef dé cédé, avec diagres.

Lady Dubue, les enfants de feu sir Joseph, la famille et de nom breux amis étalent présents.

Les Soeurs Grises out fait la mu sique de circonstance.

Chez Nous autour de Nous

La Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg vient de faire se lections pour l'année 1915.

Président, M. L. H. Fournier; cond vice-president, M. L. Roy: socier, M. J. Poitras; Sergents lissier; auditeurs, MM. E. Aubin et J. H. Leveillé.

Samedi matin, les amateurs d la belle nature ont trouvé les ar bres chargés d'un givre spleudide Ca valait presque les feuilles.

Ottawa. - Des arrangement ont été faits par le département d'Agriculture pour une campagne de deux mois, en février et en mars, dont le but sera de faire comprendre aux fermiers canadiens la nécessité d'accroître le rendement de leurs fermes. Les gouvernements provinciaux prendront part à cette campagne de propagande agricole.

Cette semaine la société d'opéra de Winnipeg joue l'opéra "Les Cloches de Corneville" au profit des familles pauvres. Le Théâtre Walker est comme toujours à la disposition des œuvres de charité. A ce même théâtre, la semaine prochaine, il y aura une comédie musicale "High Jink". Le lundi ler février, M. Eugène Tremblay, le lutteur français, sera au Théâtre Walker pour défendre son titre de champion du Monde contre M. Alex Stewart, de Winnipeg, champion d'Angleterre. La lutte sera bonne car les deux hommes seront en bonne condition pour cette date.

ASSEMBLEE

M. Jacquese Mondor, le secrétai- quet re de l'Union Canadienne, nous prie de convoquer les citoyens de langue française à Saint-Boniface à une assemblée qui aura lieu dans les salles de l'Union, Bloc

du Collège, avenue Provencher, à 8 heures p. m.

Outre cette assemblée qui sera intéressante, le public pourra voir la magnifique local de l'Union, et ce sera pour lui un moyen de prendre contact avec cette œuvre mpor-

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Directeur,

des Cloches: "Qu'on ne dise pas gré sa grande compétence et comme claration. Aussi ai-je lu avec in- éloge de M. Salé et dit tout ce que le térêt dans un journal manitobain chœur devait à sa direction; mais les causeries de l'abbé C. Corbeil sur le même sujet. Mais ces com- de lui comme organiste, le curé de la munications, comme, du reste, la paroisse lui avait demandé de reprendéclaration des Cloches, me rappel- dre l'orgue et avait confié la direc. lent que nous avons dans cette pro- tion du chœur AM. C. F. Cardinal, vince un mesionnaire colonisa- maître de chapelle dont la réputation teur attitré et, si je ne me trompe, bien rémunéré. Permettez donc à un curieux qui s'intéresse vivement à l'avenir de la race française dans ce pays de demander quels ont été les résultats pratiques de la campagne qu'il a dû faire depuis les doum ou quinze mois qu'il a été nommé à ce poste.

Combien de centaines de colons n-t-il placés dans le nouveau comté de Sainte-Rose qui, encore à nous par son député, est sûr de devenir anglais si l'on ne s'en occupe? Où rse trouve en ce moment ce colonisateur? Dans quelle région prêche-t-il l'émigration dans l'Ouest? Quelle est l'époque de la prochaine expédition qu'il a organisée pour les colons qui voudraient venir nous rejoindre? Fait-il même queltente-t-il de prier pour l'arrivée de

CURIEUX. Saint-Boniface, 17 janvier 1915.

M. Camille Couture en deuil

Nous avons le regret d'apprendre que M. Camille Couture, le professeur de violon bien connu. vient de perdre son père, M. N. Couture, décédé à la Jeune Lorette, près Québec, mardi dernier, è Fâge de soixante-quatre ans. Nous présentons à notre ami nos vives sympathies.

Un Joli Banquet

Sa Grandeur Monneigneur Béliveau curé de la paroisse de Saint-Boniface. a convié le Chœur et les huissiers de la cathédrale à un banquet au Palais jeudi dernier. Ce banquet fut prinsecrétaire, M. Antonin Dubuc; tré- cier; suivant l'expression de Monsei gneur Dugas, il fut digne de la baute dignité de celui qui le donnait. Tous les convives passèrent des heures bien agréables durant cette soirée.

Sa Grandeur Monseigneur Béliveau présidait; elle avait à sa droite M Alexandre LaRivière, le président du chœur de la Cathédrale; à sa gauche, M. David Senez, le chef des huissiers préposés au service de la nef; en face, Monseigneur Dugas, ayant à sa droite M. Paul Salé, directeur de la maîtrise. MM. les abbés Messier, Gaguon et Leroux, vicaires à la cathédrale, étaient aussi présents.

Les convives firent honneur au meths succulents de ce diner, dont

Hors Coeuvres: Cocktails d'huitres Consommé au poulet Entrée: Dinde aux champignons Patates à la crème Entremeta: Sauce blanche aux asperges Cotelettes d'agneau sautées Petits pois français Patates au riz Desserts: Plum-Pudding - Crème à la glace Fruits assortis - Gâteaux Gélatine - Pudding à la neige

Thé - Café - Liqueurs douces

A l'issue du dîner, et après que les cigares furent allumés, M. le président LaRivière prit la parole pour remer cier Monseigneur Béliveau de son hos pitalité. M. LaRivière dit au prélat combien la maîtrise de la cathédrale appréciait l'encouragement qui lui était ainsi donné; il réitéra à 8a Grandeur le vif désir du chœur de remplir de mieux en mieux son rôle sous la direction du chef spirituel de la paroisse. M. le président remercia aussi Monseigneur Dugas, qui a tant fait dans le passé pour le chœur, d'avoir bien voulu prendre part au ban.

M. David Senez, au nom des huissiers, remercia Monseigneur de ses délicates attentions et l'assura de l'empressement des huissiers à bien s'acquitter de leurs fonctions. Monseigneur Béliveau fit un long et

superbe discours en réponse à ces expressions de bonne volonté. Le prélat dit qu'il avait voulu cette réunion pour reconnaître publiquement les services rendus par le chœur et par les huissiers de la cathédrale, et afin de resserrer encore davantage les liens d'affection qui unissent le pasteur et les paroissiens. Il est bon et douz Chabiter ensemble, voilà, dit Monseigneur un extrait des Vêpres dont nous sentons de jour en jour davantage la guavité. Le curé se donne à ses paroissiens; il veut aller vers eux et il veut qu'ils viennent à lui. Sa Gran deur annonça à ses auditeurs que, cause de circontances extérieures, Elle avait été obligée, après avoir consulté les chefs de la maitrise, de trouver Je lis dans le dernier numéro un nouveau directeur. M. Salé, malqu'il n'y a plus de colonisation à directeur et comme organiste ne poufaire dans notre province". J'ap- vait pas évidemment se dédoubler plaudis des deux mains à cette dé- Monseigneur Béliveau fit ici un long comme on avait absolument besoin

> que le ténor Hélie fera à l'avenir partie du chour de la cathédrale. M. Paul Salé remercia vivement Monseigneur Béliveau de ses éloges et demanda aux membres du chœur de suivre la direction de M. Cardinal avec autant d'empressement et de zèle qu'ils avaient suivi la sienne. Pour sa part il sera heureux de tenir l'orgue, cet instrument qu'il aime profondément et qu'il a aimé toute sa vie.

n'est plus à faire. Mouseigneur an-

nonca en même temps aux convives

M. l'échevin Beaupré, qui est l'an de nos meilleurs chantres, exprima à M. Salé la reconnaissance des membres du chœur pour son œuvre de directeur. Il ajouta que grâce à M Salé le mouveau directeur trouverait

Monseigneur Dugas, à qui la parois- pluire. Tous les citoyens se sont réusident à prendre la parole. Il fut pean attaqué. Inutile de dire qu'il n'y longuement applaudi. Monneigneur a plus de discussions politiques. Pour le Grand Vicaire dit le plainir qu'il le moment les partis sont enterrés. éprograit à se retrouver avec des amis, Au-demon des soldats, enz-mêmes si dont quelques una comme M. Salé. pleius de courage et d'entrain, il y a qui, en l'absence du sénateur Du- l'agglomération."

paroissiens de Saint-Bonifac

M. Nort Bernier, invité ne banquet come cetto function apportuno: témol reconnaineance du public pour leurs

banquet : le révérend père Dandur O. M. I., qui porte allègrement sen mands son petit discours, qu'il fit d'alerte façon, au milieu d'applaudisse

M. L'ABBE GRAVEL

M. l'abbé L. P. Gravel, de Gravelbourg, partira sous peu pour la Belgique, chargé d'une mission par le gouvernement de la Saskatchewan. Cette mission se rattache à l'immigration, mais elle a les gares d'évacuation. On les aussi ce côté très louable de s'en- mine ainsi sur toute la France, quérir des meilleurs moyens par lesquels le gouvernement de Saskatchewan pourrait venir en aide aux victimes belges de la

Nous souhaitons un bon voyage M. l'abbé Gravel.

FEU Mme LEON BOURQUE

Mercredi dernier, décédait, en cette ville, madame Bourque, née Fannie Belair, épouse de monsieur Léon Bourque, assistant-ingénieur

Madame Bourque a succombé, à l'age de trente-deux ans, à une courte et subite maladie. Venue de Montréal à Saint-Boniface, lors de son mariage, il y a quelques mois à peine, madame Bourque s'était créé de vives amitiés dans un cercle étendu qui la regrettera profondément. Des sympathies nombreuses entourent son époux; nous nous unissons avec empressement à ces manifestations de reret et prions M. Bourque d'en accepter ici l'expression bien sincère. Nous adressons aussi nos sympatheis à M. E. Belair, gérant de la Banque d'Hochelaga à Winnipeg, frère de madame Bourque.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin à la cathédrale. deuil a été conduit par M. Léon Bourque, mari; par M. E. Belair, frère de la défunte et M: le docteur Bourque d'Ottawa, frère de M. Léon Bourque.

Un cortège nombreux suivait le cercueil. Les porteurs étaient MM. Roger Goulet, Meindl, Elie, C. Dussault, G. Rocan et Ed Mar-

La messe de requiem a été chantée par M. le vicaire Leroux, assisté de MM. les abbés Gagnon et Messier comme diacres.

A l'offertoire, le ténor Hélie a chanté un impressionnant Mise-

Des tributs floraux et des tributs spirituels ont été déposés en grand nombre sur le cercueil de madame Bourque. Le Conseil de ville et les confrères de M. Bourque dans l'administration civique, entre autres, ont envoyé de pieux symboles funéraires. Le pavillon a aussi flotté en berne à l'Hôtel-de-Ville jusqu'àprès les funérailles.

Nous avons annoucé, il y a quelques jours, le retour au milien de nous de M. Maurice Dumousseau, réserviste

Jugé incapable de faire la campa. gue par les médecins examinateurs de l'armée française, à cause d'une ancienne blessure, M. Dumousseau a cependant tenu à offrir ses services aux corps auxiliaires, et il est resté à un poste pendant quelques semaines Mais tous ces corps auxiliaires sont amplements fournis de sujets. C'est ainsi que notre ami a pu revenir à ses occupations de contre-maître West-Conada Publishing Company.

Nous avons eu le plaisir de causer

amer longuement avec M. Dumousseau l'autre soir. Il rapporte de la France une confiance inébranlable. Depuis plusieurs mois que dure la guerre, tous les services de la défense nationale out eu le temps d'acquérir leur parfaite efficacité; et quand on est là-bas on éprouve un sentiment qui peut se définir ainsi : tout su bien. A l'armée la discipline est exer

gent abondamment et, grices à Dieu près des semailles en France. Toute la France se prépare. Il n'appartient pas aux Français de divulguer les moyens d'endurance de la France, mais on peut toujours dire ceci: c'est qu'il y a encore dans le pays, malgré le départ de la jeunesse pour les armées, des hommes, des femmes et des enfants qui se rendront dans les champs pour y semer le blé et gle. C'est dans les heures de crisqu'on s'aperçuit quelles réserves i

térieures possède le France. Le service des hôpitaux et des ambu lances est excellent. Les blessés son soignés de façon préliminaire, sur champ de bataille même, et ils ensuite transportés en arrière, ver des hôpitaux. S'il y en a des hôpisa place, et facilement. Autour de prince de l'Eglise aurait des consé religieques et des infirmières s'emment blessé, qu'il a veillé pendant de la décidé de ramener les choses longues nuits, dans un hôpital de Com-

Nous venons de nommer Compiègne. C'est dire que M. Dumousseau a passé | tre le Primat de Belgique. dans les endroits où la bataille a eu lieu. Il a vu la dévastation que les armées ont faite. Il a vu, détail typi. que, avec quelle hâte on a d'abord enterré les cadavres des soldats pour empêcher la contagion. En quelques endroits ces cadavres étaient à peine recouverts de terre: M. Dumousseau s vu des chaussures de soldats enterrés qui sortaient du sol, comme des champignons!. Inutile de dire que sitôt après la retraite des Allemands, des équipes d'hommes ont donné aux morts une sépulture plus convenable, avec les honneurs de la guerre.

Notre ami a voulu avant de revenir au Canada visiter la cathédrale de Reims. La grande construction a des plaies béantes. De grands pans de muraille sont à terre. La façade, autrefois si belle, ne peut guère être réparée. "Je ne suis pas un architecte, nous a dit M. Dumoussean, et tout ce que je puis vous dire, c'est que les autorités françaisse, munies de toute l'aide compétente, songent à relever le monument ai la chose est possible. Hélas! quand on voit les murs écroules, les voutes percées, les fragments de verrières qui gisent à terre, on ne conserve guère d'espoir. Du reste on a beaucoup parlé de la cathédrale de Reims, c'est parcequ'elle est la plus belle: mais combien d'autres monu ments ont eu le même sort. On dirait vraiment que ces Boches se sont surtout attaqués aux églises et aux œu vres d'architecture.

"Pendant que l'empereur Guillaume invoque le Tout-Puissant et que les professeurs d'Allemagne célèbrent la culture germanique, les armées alle mandes démolissent les églises et les chefs-d'œuvres de l'art gothique.

"Mais tout cela finira. Nos canons de 75, et nos gros canons, et le génie de nos chefs, et le courage de nos soldats, finiront par avoir raison des hordes allemandes: Pendant un temps au début de la guerre, ces Allemands étaient si nombreux que ça rappe lait l'invasion des anciens barbares, leurs prédécesseurs. Il ne faut pas, certes, dédaigner et méconnaître leur valeur. Ce sont des hommes disciplinés, commandés savamment. Mais quand même; la France, aidée de ses alliés, devra vaincre."

LUNION ST. JOSEPE

L'Union St. Joseph de St. Boniface a procédé lundi soir à l'élec-

raock, 1er vice-président; M. S. caient, mais pour reprendre bien-J. Dussault, 2e vice-président; M. tôt avec une intensité nouvelle. Gagnon, receveur; MM. J. A. Cha- rections différentes. La nuit fut ordonnateur; MM. Léopeld Ga- épreuve. gnon et Alfred Mondor, visiteurs | "Ce n'est qu'à sept heures du ma

La Société a aussi voté \$50 au Fonds prélevés par l'A. C. J. C. pour nos compatriotes de l'Onta-

La session de 1915 est ouverte ET TOUTES LES PRECAUTIONS ONT ETE PRISES POUR SAUVE GARDER LE PALAIS BOURBON.

Paris, le 14 janvier. — La ses sion parlementaire régulière de baron de Mackau, doven d'âge de la chambre, qui était déjà député vaient pas été attents. pendant la guerre de 1870, a présiune courte allocution qui a été accueillie par des applaudissements tières compte une trentaine de sont situés côté droit du foyer,

Dans les deux chambres la séa

ont survolé Paris dans le voisine

Rome, 15. - La dénégation al tation du cardinal Mercier vraie dans un sens technique se lement, dit la "Tribuna" dans une édition spéciale

"Le cardinal n'a pas été physiquement arrêté et éconduit de résidence, mais il a été cenpendant mis dans un état d'arrestation dans son palais, et a été surveille dans par les autorités militaires.

"Le gouvernement allemand taux! Pas un seul blessé qui n'ait voyant que la violence contre un ces blessés des médecins dévoués, des quences désastreuses dans le monde entier, et aussi parmi la populaploient avec dévouement. Ici M. Du- tion catholique de l'Allemagne et mousseau fit une description détail- craignant les mesures qui pourlée, car il a lui-même un frère grave- raient être prises par le Vatican leur ancien état. Cependant, i n'en reste pas moins acquis qu'un acte de violence a été commis con

> "Le Saint-Siège a demandé que réparation soit faite par le gouver nement allemand. On attend avec impatience les explications de l'Al-

D'Hazebrouck on écrit "Temps" de Paris, en date du 20 décembre dernier:

Armentières, la laborieuse cité industrielle si éprouvée déjà par un bombardement qui fut intensif et presque ininterrompu du 18 octobre au 5 novembre, voit ses ruines s'accroître par un bombarde ment nouveau.

Depuis quelques jours que les obus ne tombaient plus, la ville semblait renaître; la population, qui avait fui commençait à regagner ses foyers et se mettait résolument à l'œuvre pour réparer les dégâts occasionnés par les projectiles allemands. De nombreux ré- rivés! fugiés lillois s'étaient assemblés dans la ville. La vier en un mot, reprenait dans la grande cité et certains métiers à tisser battaient

Mais la barbarie teutonne n'était pas satisfaite. L'industrie armentièroise n'était pas morte et dans leur rage de destruction systématique, les Allemands reprirent soudain le bombardement de la ville.

Laissons ici la parole un habitant d'Armentières:

- "C'était le 14 décembre. La nuit, depuis quatre heures, avait enveloppé la ville. Deux des gazomètres de l'usine à gaz ayant été endommagées au cours du bomcation du gaz avait dû être interrompue; les rues désertes étaient sombres; aucune lumière ne bril- ge-blanc-noir part de Bâle, empri lait aux senêtres des habitations. Soudain, vers neuf heures, une dé- replis Belfort, Epinal et Verdun, tonnation, suivie d'un long siffle- avale Reims, descend plus bas enment se fit entendre, réveillant la core, vers Campiègne, puis remon population endormie. Le premier te légèrement, pour filer d'un trait obus venait de tomber sur la ville. droit sur Calais, qu'il morcelle dé-Dès lors les projectiles se succèdèrent avec un intensité effrayante.

toute hâte et gagnèrent leur caves les boute hors de la Galicie, retion de ses officiers pour l'année qu'ils avaent abandonnées depuis prend Lemberg et pousse une plusieurs jours. Par moment, le pointe hardie sur Proscuroff et la Mgr. Dugas, chapelain; M. Paul | calme semblait revenir. Les coupe | ligne de Kief. Gagnon, président; M. Albertt Ké- de l'artillerie ennemie s'espa-J. A. Chabot, trésorier; M. Ernest Les Allemands tiraient de trois dirette, Louis Marcil, et M. Dési- terrible, mais la population suplets, censeurs; M. J. Benoit, com.- porta avec courage cette nouvelle pienne.

tin que le bombardement cessa. Plus de 1.000 obus étaient tombés. Environ 200 d'entre eux n'avaient pas éclaté et furent retrouvés intacts. On comptait peu de victimes: une pauvre femme tuée et quatre blessés. Les dégâts matériels, par contre, étaient assez considérables. Les quartiers de la rue de l'Humanité, de la Gare, du Rond-Point avaient été des plus é-

"Le feu avait détruit le magasin au lin d'une filature, boulevard Faidberbe, plusieurs maisons ouvrières et un débit de tabac à l'angle de la rue des Promenades et du Rond-Point, la maison Sadi-Car-1915 s'est ouverte le 14 janver. Le not. Les établissements municipaux, la mairie, les églises n'a-

> tée, la plus grande partie de la po- les billets sont retenus jusqu'à pulation évacua la ville. Armen- hra p.m. seulement; les vestiaire mille habitans. A l'heure actuelle, il ne reste pas 6000 âmes dans

Des Centaines de Personne ont constaté que Fruit-atives" étaient leur seul

LISEZ LA LETTRE SUIVANTE

Un Surintendant d'une Ecolo de Dimenche, à Toronte, racente com-ment, après avoir sonffert pendant un grand nombre d'années, il s'est guéri d'un Rhematione Chronique.

55 DOVERCOURT ROAD, OCT. 1er. 1913.
"Il y a longtemps que je pense à vous
écrire au sujet de ce que je considère comme une guérison des plus remarquables, opérée par votre remède'
"Fruit-s-tives". Je souffrais de rhumatisme, sutout dans les mains. J'ai dépensé beaucoup d'argent sans résultat astisfaisant. J'ai pris "Fruit-atives" pendant 18 mois, et il me fait plaisir de vous dire que je suis guéri. Il reste encure un peu de dilatation dans mes mains, ce qui je pense bien, ne disparaîtra jamais complétement, mais le mai est absolument guéri, et je puis faire tous les genres d'ouvrage. J'ai engraissé de 35 lbs. en 18 mois.

R. A. WAUGH Le Rhumatisme n'est plus ce qu'il était autrefois, c'est-à-dire, une maladie edoutée. Le Rhumatisme ne fait plus partie des "Maladies incurables" 'Pruit-a-tives' ont prouvé leur effet prodigieux sur le Rhumatisme, la Scintique, le Lumbago enfin, sur tontes ces maladies qui surgissent à la suite de dérangements de l'esto des intestins des rognons on de la pean.
"Fruit-a-tives" sont en vente ches tous les marchands à 50c. la bolte, pour \$2.50, grandeur d'essal, 25c. ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

SOMMELL PROFOND

Une spirituelle gravure du Ruy, Blas" représente l'ntérieur d'un wagon de première. Un voyageur qui a les traits de

John Bull se leve et atteint déjà couvertures roulées dans le fi-Un autre, en uniforme russe. met la main sur la poignée de si

Un troisième, qui ressemble au roi Albert, est debout près de la

Enfin, une jeune femme coiffée du chapeau phrygien tape sur le genou d'un dernier personnage qui dort enfoncé dans le col de sor manteau et dont on apercoit la grosse moustache noire sous u chapeau de bersaglier marqué aux armes de la maison de Savoie. - Eh! lå! dit-elle, faut plus

Conquetes Kolossales

dormir... nous sommes presque ar-

Genève. - Dans la Friedrichs trasse, à Berlin, les vitrines du "Lokal Anzeiger" s'ornent d'une carte de géographie d'imposante envergure. La position des ur mées y est indiquée au moyen de cordonnets, dont la couleur indique la nationalité des belligérants Du côté russe, le cordon allemand. écrasant Varsovie, pousee un triangle menacant sur la ligne de Petrograde. Donc, les Allemands auraient déjà conquis toute la Pobardement de novembre, la fabri- logne Russe, seraient à Varsovie et marcheraient sur la capitale!

Du côté Français, le cordon rousonne las Vosges, englobe dans ses

Et du côté autrichien, le cordon "Les habitants se levèrent en jaune et noir bouscule les Russes, En Serbie le cordon jaune et

noir foule hardiment le sol serbe. dont il ne reste plus grand'chose, un petit carré autour de Nich. Et. en Turquie, le cordon rouge

va déjà de la mer Noire à la Gas-

Le Fonds Patriotique Canadsen

Ottawa. - Jusqu'à date, l'hon. W. T. White, trésorier général du Fonds Patriotique canadien a recu comme montant total des souscriptione la somme de \$2.316.318. et a déboursé en frais de secours \$523.00, soit environ un quart de

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bu-

reau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à "Le lendemain de cette nuit agi-billets réservés est: 2520 Garry : son; les manteaux y sont garde

Chambres à Louer, Maisons à Louer on de table, Chambre et pas-on d'enfants, Prezion

25 cts le pouce par insertion

On demando une servante. S'adresser à Madame L. A. Ducharme, no. 231, rue Notre-Dame.

On demande une servante. S'adresser à Mme J. A. Marion, 35 rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Geo. Dégagné annonce au public qu'il a des automobiles neuves et de seconde main à vendre où à échanger pour lots ou ferme. S'adresser à l'office du Manitoba où Rubber & Supply Co., 455 Portage avenue, Winnipeg. Tel., Main 11-14.

A vendre: 2 chevaux de 1re classe; le choix sur quatre. S'adresser à J. A. Charette, gérant. Charette Kirk Ltd., 510 rue Des-Meurons, St-Boniface. 7-j. n. o.

Maison à louer, avec eau, lumière électrique, rue Dumoulin. S'adresser aux Bureaux du Manitoba

A Louer.—Maison de 7 appartements sur la rue Youville. S'adresser à la Cie. Guilbault, Limitée rue DesMeurons, St-Boniface. léphone Main 7442.

Loyer gratis.—Une maison rue DesMeurons, pour 2 familles de réservistes. Se renseigner: Gevaert & Deniset, No. 88 avenue Proven-44 j.n.o.

Les Nouveaux Magasins de BIRKS

SONT FINIS

Et vous êtes invités à faire votre "chez-vous" de ce ma gnifique établissement.

HENRY BIRKS & FILS LU **JOAILLIERS**

Porte & Markle

Winnipeg

ON PARLE FRANCAIS

Avis public est par les présentes donné que le et après le 30 janvier 1915, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui voudrait faire ses entrées comme

nion District de Winnipeg

In township 33 range 11 west of P. Township 33 range 12 west of P. M. Township 34 range 11 west of P. M. Township 34 range 12 west of P. M. Township 34 range 13 west of P. M. Township 58 range 23 west of P. M. Township 59 range 22 west of P. M. Township 59 range 23 west of P. M. Township 60 range 22 west of P. M.

Township 61 range 20 west of P. M. Township 61 range 21 west of P. M. Except in last six township the school and Hudson Bay Company Lands and lands within the mile strip set apart by order in council of 13th of December 1912, for the Hudson Bay Railway as indicated on the plans. Also the following land in township 63 range 15 west of P. M. vis., Fr. N one half sec. 30 N. of Lake, Frac. Sec.

21 N. of Lake, Frac. N. E. and S. W. of sec. 32 North of Lake and N. W. 33 will be open for homestead entry. Daté à Winnipeg, ce 29ème jour de décembre 1914. L. RANKIN.

The Liquor License Act

10-13

Application for transfer of licen ceived and will be considered by the Board of License Commissioners for license District No 4 at Winnipe at the office of the chief license ine pector no 261 Fort t., at th chour of a n. m. on tuesday the 16th day of February A. D. 1915. Application for a license for the St.

Vital Hotel at St. Vital, by Joseph A. Bailey & Robert Doull. Application for a Hotel license at Elma Man, by James Gordon. For the transfer of the license of the Arnaud Hotel, Arnaud, from Pite

Millani to Noe Clement. Dated at St. Boniface this 19th day of January A. D. 1915. JAMES ARGUE. Chief License Inspector

N'oublies pas de lire les

Petites Annonces du "Manitoba,"